



Le Foyer Jettois / [De Jetse Haard](#) / 2008

MICHEL LORAND

6 Ciels *Installation vidéo*
6 Ciels *Video-installatie*

www.6ciels.be

Texte / [Tekst](#) Catherine Robberechts
Photos / [Foto's](#) Jean-Marc Bodson



2001-2007 / Bilan de l'action de la cellule 101e%
SLRB / Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale

2001-2007 / Overzicht van de activiteiten van de cel 101e%
BGHM / Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij



Le Foyer Jettois / [De Jetse Haard](#) / 2008

6 Ciels

Installation vidéo

6 Ciels

Video-installatie

Artiste / [Kunstenaar](#) > Michel LORAND

Essegem I + II (ascenseurs) / [Essegem I + II \(liften\)](#)
286 > 294 rue Jules Lahaye / [Jules Lahayestraat](#)
1090 Bruxelles / [Brussel](#)

ON N'EST PAS
TOUT SEUL AU MONDE

Les immeubles Essegem I et II sont deux grandes barres de logements dans un quartier assez résidentiel. La population qui y habite présente une grande mixité d'origines et d'âges, sans toutefois que cela ne pose de problème spécifique. Le Foyer Jettois, gestionnaire des lieux, a initié un programme de rénovation de cet ensemble. A l'origine, un couloir intérieur assurait le lien entre les différentes entrées de chaque immeuble. Ce couloir était considéré par les habitants comme un espace de rencontre, un lieu de convivialité. Le projet de réhabilitation a prévu de supprimer cet espace. La coursive extérieure qui le remplace ne sera plus qu'un lieu de passage. Le Foyer Jettois a donc déposé une demande d'intervention dans les espaces de circulation communs des deux immeubles.

WE ZIJN NIET ALLEEN
OP DE WERELD

De flatgebouwen Essegem I en II zijn twee grote woonblokken, gelegen in een vrij residentiële wijk. De herkomst en de leeftijd van de bewoners lopen sterk uiteen, maar dat levert geen specifieke problemen op. De Jetse Haard, die deze gebouwen beheert, heeft een programma opgestart voor de renovatie van de site. Oorspronkelijk waren de verscheidene ingangen van ieder gebouw met elkaar verbonden via een binnengang. Deze gang fungeerde voor de bewoners als een gezellige ontmoetingsplek. In het rehabilitatieontwerp wordt deze ruimte geschrapt. De buitengalerij die ervoor in de plaats komt, is louter als doorgang bedoeld. De Jetse Haard diende dan ook een verzoek in voor een artistieke interventie in de gemeenschappelijke circulatiezones van beide gebouwen.



Le Foyer Jettois - Essegem, bâtiment I
[De Jetse Haard - Essegem, gebouw I](#)





Le Foyer Jettois - Essegem, installation des plafonniers
De Jetse Haard - Essegem, plaatsen van de plafondscheren

6 CIELS

6 CIELS

Dans le cadre du projet 101e%, une initiative de la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), l'artiste bruxellois Michel Lorand a conçu une œuvre pour les logements sociaux du Foyer Jettois, Essegem I et Essegem II. Il s'agit de deux immeubles à appartements érigés dans les années 1970 qui comptent, chacun, seize étages et abritent en tout environ 1.200 habitants. Distants d'une centaine de mètres et entourés de verdure, les bâtiments semblent assez bien entretenus et n'ont à première vue rien d'inivable ou de sinistre, caractéristiques que l'on tend à associer à ce type d'habitat. Quand, un soir de juin, je visite les lieux en compagnie de Michel, des enfants s'activent tranquillement dehors sur la pelouse et dans la petite aire de jeu. Leurs vélos traînent à droite et à gauche, les oiseaux chantent, le trafic urbain reste à distance et la concierge semble toute disposée à faire un brin de causette. Seule une certaine froideur anonyme dans les halls d'entrée semble dénoter par rapport à la plupart des habitations privées: nudité qui rappelle les immeubles à appartements sur la Côte belge, toujours occupés à titre temporaire.

En invitant des artistes plasticiens à intervenir dans des logements sociaux, la SLRB entend favoriser un autre regard sur la problématique du logement social. A Jette, Michel Lorand a surtout été frappé par l'isolement dans lequel beaucoup d'habitants semblent s'être reclus. Ce repli sur soi semble dû non seulement à l'implantation même du site du Foyer Jettois, sorte d'enclave isolée du reste de la commune, elle-même d'ailleurs largement résidentielle et suburbaine. Cet isolement reste sans doute aussi caractéristique du contexte socio-économique et culturel des habitants des logements sociaux.

Une des approches du 101e% est l'intégration des habitants dans le processus de création. Sur cette base de travail, Lorand a volontairement décidé de ne lier en rien son projet avec l'intimité des habitants. Il ne s'est pas non plus engagé dans une opération d'embellissement ou de décoration des lieux. Il a concentré son intervention sur les cabines d'ascenseur, espaces anonymes s'il en est mais très largement fréquentés. Celles-ci sont au nombre de deux pour chacune des trois entrées d'un bâtiment, soit au total six paires d'ascenseurs. Son intervention refuse tout caractère envahissant: l'œuvre est silencieuse et son "support", semblable à un écran de télévision, est un élément particulièrement familier voire banal. Tous ceux qui préféreront ignorer l'intervention en auront d'ailleurs toute la liberté.

Dans le cadre des travaux de rénovation des ascenseurs, Michel Lorand a fait encastrer dans le plafond de chaque cabine d'ascenseur un écran plat de 19 pouces. Le moniteur est relié par le biais de l'internet, 24 heures sur 24, à une camera qui, une année durant, filmera la voûte céleste dans une métropole de l'autre côté de la planète. Santiago de Chile inaugurera le projet. Dans les six prochaines années d'autres villes suivront, probablement au Vietnam, au Canada, dans un des pays du Maghreb, en Europe de l'Est et en Afrique centrale. Le choix précis des villes n'a pas encore été arrêté, tant il est lié aux possibilités techniques – en évolution constante – sur place. Dans chaque cabine s'affichent aussi le lieu et l'heure locale de cette ville lointaine.

MICHEL LORAND

1961
Naissance à Bruxelles

1980
Conservatoire Royal de Bruxelles et création de l'*Ymagier Singulier* (collectif théâtral)

2000
Installation #1
Tour Martini-Bruxelles

2001
Installation #2
Gare Centrale-Bruxelles

2002
Installation #3
Gare du Nord et Gare du Midi-Bruxelles
Publication: *Installation #1, 2, 3* - texte: Steven Jacobs, Ed. CIVA (Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage), Bruxelles, 2002

2003
6 Scene a Venezia - pendant la "50ma Biennale di Venezia" - Venise (Italie)
Publication: *6 Scene a Venezia* - texte Peter Verhelst et correspondance de Michel Assenmaker, Frank Maet et Bram Verhagen - Ed. Ludion, Gent-Amsterdam, 2003

2004
Création de *Cut, 3 Short Stories*: Argos, Centre for Art and Media - Bruxelles
Création de *Médée* - Exposition collective au Vlaams-Nederlands huis "deBuren"- Bruxelles
Installation #3 - Festival Argos, Centre for Art and Media - Bruxelles
Installation #3 - Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Madrid (Espagne)





A l'issue des six années, les moniteurs seront remplacés par un même nombre de caissons lumineux, reproduisant la dernière prise de vue du ciel enregistrée dans chacune des six villes.

Chaque lieu d'implantation de la caméra a été choisi de manière à assurer un décalage horaire considérable par rapport au site de diffusion des images : l'usager de l'ascenseur sera ainsi régulièrement confronté en plein jour, avec un ciel nocturne, ou inversement. Bien que Lorand explore ici pour la première fois les possibilités de la webcam et de la transmission en temps réel, le concept rappelle à maints égards certaines de ses œuvres antérieures, surtout – mais est-ce un hasard ? – les installations réalisées dans l'espace public. Tant dans *Installation #1 #2 #3* (trois installations aux points névralgiques de la Jonction Nord-Midi à Bruxelles, 2000), que dans *6 scene a Venezia* (une contribution lors de la 50ème Biennale de Venise en 2003) l'écoulement du temps réel et /ou l'alternance irrévocable du jour et de la nuit (voire le contraste entre les deux) ont servi non seulement de thème, mais aussi de "moteur" de l'œuvre. C'est ainsi que, dans le cadre du premier projet cité, il avait tapissé la paroi vitrée du passage couvert de l'ancienne tour Martini à la place Rogier d'un film adhésif translucide vert. Sous l'effet de la lumière, du soleil ou de l'éclairage artificiel nocturne, tant l'intérieur du passage que son aspect extérieur subissait une métamorphose constante. A Venise, Lorand créa sur six places différentes, autour du *pozzo*, la fontaine mythique présente sur chacun des endroits (le bruit de l'eau ruisselante nous fait penser au temps qui passe : du passé au présent, du jour à la nuit^(*)), entre 21h30 et 23h30, un "espace diurne" créé au moyen de projecteurs de cinéma, tandis que des haut-parleurs rediffusaient les sons et l'ambiance sonore de chaque *campo*, enregistrés pendant le jour, proposant ainsi une "fusion visuelle et auditive du jour et de la nuit".

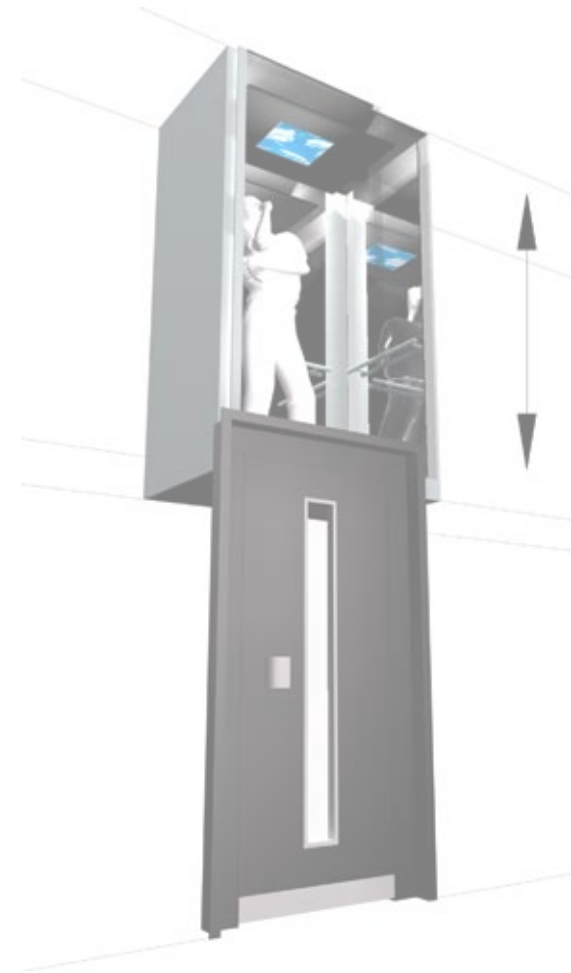
D'autres œuvres plus récentes, telles que les films *Cut* (2004) et *Camera Obscura* (2005), qui furent également présentés dans le cadre d'installations spatiales (Argos, Bruxelles, 2004;

Het Kabinet, Gent, 2005), développent le thème du contraste entre le jour et la nuit, entre la lumière et l'obscurité, le fait de se remémorer ou de se "réapproprier" pendant la nuit des impressions enregistrées pendant le jour^(**).

Dans les ascenseurs d'Essegheem, ce motif apparaît dans un contexte très spécifique. L'image d'un ciel appliquée au plafond rappelle inévitablement toute une série d'images de l'histoire de l'art : de l'oculus au Panthéon romain jusqu'aux innombrables voûtes peintes dans l'architecture religieuse ou profane – songez aux spectaculaires ciels en trompe-l'œil du Corrège, de Véronèse ou de Tiepolo, qui invitent le spectateur à faire abstraction de la clôture de l'édifice^(***). Le moniteur de Lorand se présente lui aussi comme une brèche, une ouverture suggérant le contact avec un "autre monde" : invitation au voyage, à l'évasion. Il ne s'agit pas cette fois d'une référence à une dimension surnaturelle, mais plutôt à un "monde à l'envers", comme si l'ascenseur, non content de monter et de descendre dans l'enceinte de l'immeuble, pouvait traverser la terre pour nous permettre de jeter un coup d'œil de l'autre côté. Trompe-l'œil ou "fenêtre sur le monde" ? Et dans ce dernier cas, de quoi s'agit-il ? Le ciel de nos antipodes est-il finalement si différent du nôtre ? Ne s'agit-il pas plutôt ici de se soustraire juste un instant, à travers une contemplation silencieuse, au flux de l'imagerie de notre monde de consommation ?

C'est en tout cas ce que semble confirmer l'usage détourné de cette webcam. Ce dispositif particulièrement approprié à épier ou à sécuriser, à faire intrusion dans l'intimité d'autrui, visualise ici précisément ce qui appartient à tous pour ne donner à voir assurément rien d'autre que la tombée de la nuit, une averse, un petit nuage qui passe au loin, ou peut-être un éclair témoignant d'un orage à l'autre bout du monde.

Catherine Robberechts
Historienne, traductrice et essayiste

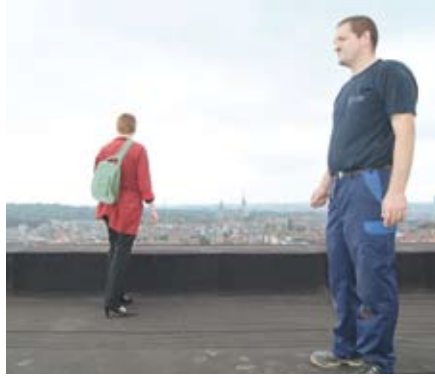


(*) Michel Lorand, *6 Scene a Venezia* (texte de Peter Verhelst), Gand, Ludion, 2003, p.5

(**) *3 Short Stories* (Texte de/text by Philippe-Alain Michaud), Bruxelles, Argos, 2007.

(***)[...] la solution à laquelle est attaché le nom du Corrège revient [...] à une négation: négation de la bâtisse, sinon négation de la clôture de l'édifice par l'établissement en un lieu privilégié de la couverture d'un décor ainsi conçu qu'il paraisse 'trouer' la muraille et y ménager une ouverture feinte sur un ciel lui-même traité en trompe-l'œil'. Voir Hubert Damisch, *Théorie du nuage*, Seuil, Paris, 1972, p.11.

Texte / Catherine Robberechts



- Le Foyer Jettois - Essegem, toits
- De Jetse Haard - Essegem, daken
- Le Foyer Jettois - Essegem, visite d'étudiants en communication graphique de La Cambre
- De Jetse Haard - Essegem, bezoek van de studenten grafische vormgeving van La Cambre

Le Foyer Jettois - Essegem, installation des plafonniers
De Jetse Haard - Essegem, plaatsen van de plafondschermen

2005

Création de *Camera Obscura*,
3 Short Stories - Galerie
Het Kabinet - Gent

Création d'*Epilogue*, *3 Short Stories* - Ouverture officielle du Festival Argos - Bruxelles

Installation #3 - Espai d'art contemporani de Castelló (EACC) - Castellón (Espagne)

2006

3 Short Stories, cycle complet - Argos, Centre for Art and Media - Bruxelles

Publication: *3 Short Stories* - texte: Philippe-Alain Michaud - Ed. Argos, Brussels

Création de *29 Faire-part* - Anspach Centre - Bruxelles

Epilogue - The 3rd International Video - Art Biennale Tel Aviv - Videozone 3, (Israël)

Epilogue - Udine Conference Magis: International Film Studies Conference - Udine

2007

Création de: *Portraits* - 8^e Bial de Video y Nuevos Medios de Santiago de Chile, (Chili)

2007 - 2016

"*6 ciels*", installations vidéo dans les ascenseurs d'Essegem (Jette), projet du 101e% de la SLRB pour Le Foyer Jettois

7

"CHOISIR L'ESPACE LE PLUS RESTREINT, LE PLUS FERMÉ D'UNE HABITATION, SA CABINE D'ASCENSEUR. CHOISIR CE POSTE D'OBSERVATION POUR SCRUTER LE CIEL, NON PAS CELUI QUI EST AU-DESSUS DE NOTRE TÊTE, MAIS CELUI QUI EST SOUS NOS PIEDS, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PLANÈTE. FAIRE L'EXPÉRIENCE DU MOUVEMENT VERTICAL QUE NOUS INSPIRE CET ASCENSEUR ET PERCEVOIR QU'ENTRE CES DEUX CIELS, C'EST LE MONDE TOUT ENTIER QUE NOUS TRAVERSONS." ML



Le Foyer Jettois - Essegem, un visiteur curieux et regulier
De Jetse Haard - Essegem, een nieuwsgierige en regelmatige bezoeker



In het kader van het project 101e%, een initiatief van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM), concipieerde de Brusselse kunstenaar Michel Lorand een werk voor de sociale woontorens Essegem I en Essegem II, die eigendom zijn van de sociale huisvestingsmaatschappij De Jetse Haard. Het gaat om twee in de jaren 1970 opgetrokken flatgebouwen van ieder zestien verdiepingen hoog. Beide zijn een honderdtal meter van elkaar verwijderd en omgeven door wat groen. Er wonen alles samen zo'n 1200 mensen. De context heeft op het eerste gezicht niets onleefbaars of (g)rauw, eigenschappen die wel eens met dit soort huisvesting worden geassocieerd: de gebouwen lijken vrij goed onderhouden, en wanneer ik er op een avond in juni met Michel langsga, zijn kinderen buiten op het grasveld en in de kleine speeltuin rustig in de weer, hun fietsjes slingeren rond, vogels fluiten, het drukke stadsverkeer is ver weg en de huisbewaarster is graag bereid tot een praatje. Hoogstens ademt de hal meer anonimiteit dan je van een woonruimte zou kunnen verwachten: de leegte en kaalheid ervan herinneren aan de immer voorlopig betrokken flatgebouwen langs de Belgische kust.

Door beeldende kunstenaars uit te nodigen voor interventies in sociale woonwijken, wil de BGHM een nieuwe benadering van de problematiek van sociale huisvesting aanmoedigen. In Jette werd Michel Lorand vooral getroffen door het isolement waarin veel bewoners lijken te zijn beland. Niet alleen vormt de site van De Jetse Haard vanwege zijn inplanting een soort enclave zonder veel aansluiting bij de rest van de – op zich toch al suburbane en voor een groot deel residentiële – gemeente: ook de culturele en sociaal-economische achtergrond van de bewoners maakt dat zij geneigd zijn op zichzelf terug te plooiën en zich terug te trekken in de beslotenheid van hun flat.

Een van de uitgangspunten van het project 101e% is dat de bewoners op een of andere manier in het creatieve proces moeten worden betrokken. Lorand heeft er evenwel duidelijk niet voor gekozen direct te refereren aan hun intimiteit of hun dagelijkse doen en laten. Al evenmin heeft hij de kaart getrokken van de verfraaiing of decoratie. Hij spitste zijn interventie toe op een bij uitstek onpersoonlijk, gemeenschappelijk, puur functioneel maar wel druk bezocht onderdeel van het gebouw: de liftcabines, twee bij elk van de drie ingangen tot ieder woonblok – zes paar in totaal. Zijn ingreep heeft overigens niets opdringerigs: het werk is geruisloos, zijn 'drager' (een televisiescherm) vertrouwd op het banale af, en wie verkiest de ingreep te negeren, kan dat ongestoord ook doen.

In het kader van geplande renovatiewerken aan de liften, liet Michel Lorand in het plafond van elke cabine een 19' flat screen videoscherm verwerken. Het scherm is via het internet 24 uur op 24 verbonden met een camera die een jaar lang onafgebroken de hemel zal filmen in een grootstad 'aan de andere kant van de wereld', te beginnen bij Santiago de Chili. De daaropvolgende jaren komen andere steden aan de beurt, vermoedelijk in Viëtnam, Canada, een van de Maghreblanden, Oost-Europa en Centraal-Afrika. De precieze keuze van de steden blijft nog open, omdat rekening dient gehouden met de – voortdurend evoluerende – technische mogelijkheden ter plaatse. Op het scherm wordt ook de locatie en de plaatselijke tijd aangegeven. Het is de bedoeling dat de schermen na zes jaar worden vervangen door even zoveel lichtbakken, met in elk van de zes liftenparen een foto van de laatst geregistreerde still in elk van de zes steden.

MICHEL LORAND

1961

Geboren te Brussel.

1980

Koninklijk Conservatorium van Brussel.

Oprichting van l'Ymagier Singulier (toneelgezelschap).

2000

Installation #1 - Martinitoren - Brussel.

2001

Installation #2 - Centraal Station - Brussel.

2002

Installation #3 - Noordstation en Zuidstation - Brussel.

Publicatie: *Installation #1, 2, 3* - tekst: Steven Jacobs, Uitg. CIVA (Internationaal Centrum voor stad, architectuur en landschap), Brussel, 2002.

2003

6 Scene a Venezia - tijdens de "50ma Biennale di Venezia" - Venetië (Italië).

Publicatie: *6 Scene a Venezia* - tekst: Peter Verheist en correspondentie van Michel Assenmaker, Frank Maet en Bram Verhagen - Uitg. Ludion, Gent-Amsterdam, 2003.

2004

Creatie van *Cut, 3 Short Stories*: Argos, Centre for Art and Media - Brussel.

Creatie van *Medea* - Groepstentoonstelling in het Vlaams-Nederlands huis "deBuren" - Brussel.

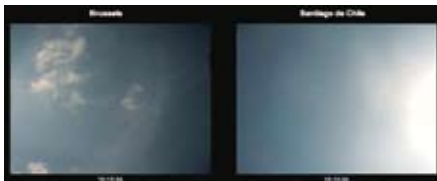
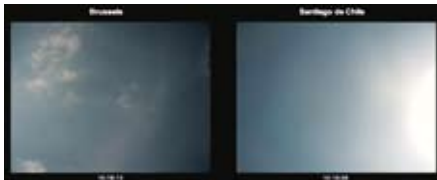
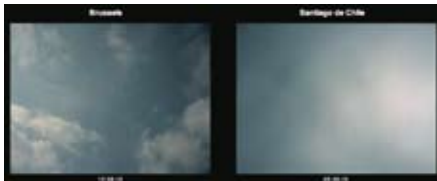
Installation #3 - Argosfestival, Centre for Art and Media - Brussel.

Installation #3 - Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia - Madrid (Spanje).



6 Ciels / Michel Lorand

“DE KLEINSTE, MEEST GESLOTEN RUIMTE VAN EEN WONING KIEZEN. DE LIFTKOOI. VANUIT DIE UITKIJKPOST STAREN WE NAAR DE HEMEL. NIET DE HEMEL BOVEN ONS HOOFD, MAAR DEZE ONDER ONZE VOETEN. DE HEMEL AAN DE ANDERE KANT VAN DE PLANEET. DE VERTICALE BEWEGING VAN DE LIFT ONDERGAAN EN MERKEN DAT WE TUSSEN DIE TWEE HEMELS DE HELE WERELD DOORKRUISEN.” ML



De steden waar de camera zal worden opgesteld, zijn bewust zo gekozen dat er een aanzienlijk tijdsverschil heerst met de plek waar de beelden worden 'uitgezonden': geregeld zal de liftgebruiker annex toeschouwer op klaarlichte dag worden geconfronteerd met een nachtelijke hemel, of omgekeerd. Hoewel Lorand hier voor het eerst de mogelijkheden van de webcam en van transmissie 'in real time' aftast, herinnert het concept in meerdere opzichten aan sommige van zijn eerdere werken, en misschien niet toevallig nog het meest aan de installaties die hij in de openbare ruimte realiseerde. Zowel in *Installation: #1/#2/#3* (drie installaties op de knooppunten van de Brusselse Noord-Zuid-verbinding, 2000) als in *6 scene a Venezia* (een bijdrage tijdens de 50ste Biënnale van Venetië in 2003) fungeerden het concrete tijdsverloop en/of de onstuitbare afwisseling van (en het contrast tussen) dag en nacht niet alleen als thema, maar ook als 'motor' van het werk. Zo bijvoorbeeld bracht hij in het kader van eerstgenoemd project op de Rogierplein groene, doorschijnende plastic folie aan. Onder invloed van het zonlicht of van de nachtelijke kunstverlichting was zowel het interieur van de passage als het uitzicht ervan aan de buitenkant voortdurend aan verandering onderhevig. In Venetië creëerde hij op zes verschillende stadspleinen rond de daar aanwezige fontein ('het geluid van het kabbelende water herinnert ons aan het verstriken van de tijd: van verleden naar heden, van dag

naar nacht' (*)), tussen 21.30 en 23.30u met behulp van schijnwerpers een 'daglichtruimte', waarbij via luidsprekers de overdag opgenomen geluiden en stemmingen van elke campo werden gereproduceerd, in een 'visuele en auditieve versmelting van dag en nacht'.

Ook in latere werken, zoals de films *Cut* (2004) en *Camera Obscura* (2005), die beide tevens werden gepresenteerd als onderdeel van ruimtelijke installaties (Argos, Brussel, 2004; Het Kabinet, Gent, 2005), worden het contrast tussen dag en nacht, licht en donker, het 's nachts herinneren of 'verwerken' van overdag opgedane indrukken, gethematiseerd. (**)

In de liften van Essegem duikt dit motief echter op in een heel specifieke context. Het tegen een plafond aangebrachte beeld van een hemel roept onwillekeurig een hele reeks kunsthistorische associaties op: van de oculus in het Romeinse Pantheon tot de talloze als 'hemel' beschilderde plafonds in de religieuze of profane architectuur – denk aan de spectaculaire trompe-l'œil's van een Correggio, Veronese of Tiepolo, die de beslotenheid van het gebouwde omhulsel als het ware ontkennen, weg-denken (***) . Ook Lorands scherm is te lezen als een bres, een opening die het contact met een 'andere wereld' suggereert: een uitnodiging om uit te breken, weg te dromen. Geen verwijzing naar een bovennatuurlijke dimensie ditmaal, maar wel naar een 'omgekeerde wereld', alsof de liftcabine niet gewoon op en neer ging in de

beslotenheid van het gebouw, maar zich door de aardbol heen kon boren om ons een kijkje te laten nemen aan de andere kant. Trompe-l'œil of 'venster op de wereld'? Maar in dit laatste geval: wat dan nog? Ziet de hemel er bij onze 'tegenvoeters' uiteindelijk zoveel anders uit dan de onze? Gaat het er hier niet veeleer om door een stille contemplatie een tegenwicht te bieden voor, even te ontsnappen aan de geagiteerde stroom van consumptiegerichte beeldproducten die ons gevangen houdt?

Het 'verdraaide' gebruik van de webcam lijkt dit te bevestigen. Een dispositief dat toch bij uitstek geschikt lijkt om te bespieden of te beveiligen, een toegang te forceren tot andermans intimiteit, brengt hier juist datgene in beeld wat iedereen toebehoort, en waar gegarandeerd niets anders gebeurt dan het invallen van de duisternis, een bui, een langsdrijvend wolkje, of – bij gelegenheid – een bliksemschicht.

Catherine Robberechts

is historica en werkzaam als vertaalster en publiciste

(*) Michel Lorand, *6 Scene a Venezia* (met een tekst van Peter Verhelst), Gent, Ludion, 2003, p. 5.

(**) *3 Short Stories* (Texte de/text by Philippe-Alain Michaud), Brussel, Argos, 2007.

(***) [...] la solution à laquelle est attachée le nom du Corrège revient [...] à une négation: négation de la bâtisse, sinon négation de la clôture de l'édifice par l'établissement en un lieu privilégié de la couverture d'un décor ainsi conçu qu'il paraisse 'trouer' la muraille et y ménager une ouverture feinte sur un ciel lui-même traité en trompe-l'œil'. Zie Hubert Damisch, *Théorie du nuage*, Seuil Paris, 1972, p.11.



■ Le Foyer Jettois - Essegem - Vernissage le 27 mai 2008
■ De Jetse Haard - Essegem - Vernissage op 27 mei 2008

Tekst / Catherine Robberechts

2005

Creatie van *Camera Obscura*, *3 Short Stories* - Galerie Het Kabinet - Gent.

Creatie van *Epilogue*, *3 Short Stories* - Officiële opening van het Argosfestival - Brussel.

Installation #3 - Espai d'art contemporani de Castelló (EACC) - Castellón (Spanje).

2006

3 Short Stories, volledige cyclus - Argos, Centre for Art and Media - Brussel.

Publicatie: *3 Short Stories* - tekst : Philippe-Alain Michaud - Uitg. Argos Brussels.

Creatie van *29 Faire-part* - Anspach Centre - Brussel.

Epilogue - The 3rd International Video-Art Biennale Tel Aviv (Israël) - Videozone 3.

Epilogue - Udine Conference Magis: International Film Studies Conference - Udine.

2007

Creatie van *Portraits* - 8^e Bienal de Video y Nuevos Medios de Santiago de Chile (Chili).

2007 - 2016

6 cieIs, video-installaties in de liften van Essegem (Jette), project van het 101e% van de BGHM voor De Jetse Haard.



LE 101e%, QU'EST-CE QUE C'EST ? HET 101e%, WAT HOUDT HET IN ?

L'art contemporain est sorti des musées et apparaît partout, dans les rues, sur les places, dans les immeubles de bureau... Il est un signe de richesse, d'investissement (financier et politique). Il valorise les quartiers, et agit aussi comme un emblème de l'air du temps, de la mode, du succès... Les clients de l'art contemporain n'ont le plus souvent jamais mis les pieds dans des logements sociaux. Ceux-ci n'ont pas très bonne réputation, ils font un peu peur. Le 101e%, initiative de la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), a arraché l'art contemporain des beaux quartiers pour l'introduire dans les logements sociaux. Il propose à un artiste de concevoir une œuvre originale pour un logement spécifique, en tenant compte du contexte, des habitants et des gestionnaires. Grâce à ce petit guide, nous vous invitons à pousser les portes des logements sociaux et à découvrir comment ces deux univers se sont rencontrés. Venez voir ce qu'il est possible d'obtenir dans le monde désenchanté qu'est le nôtre si l'on insuffle du désir. En effet, tous auront pu s'emparer des lieux qu'ils habitent, qu'ils fréquentent, qu'ils pensent ou qu'ils gèrent, qu'ils soient artiste, habitant ou travailleur au service des logements sociaux. Ils peuvent en être fiers, parce que leur habitation est visitée, admirée et peut-être même désirée par d'autres. Entrez dans nos logements sociaux. Vous y verrez des œuvres fortes, émouvantes, drôles, belles... mais surtout vous y rencontrerez de l'humanité.

12

Encore un mot. Pourquoi ce nom : 101e% ? Parce que ce projet vous invite à partager une part de rêve et d'espoir dans une politique sociale réaliste du logement, grâce à un investissement supplémentaire dans un projet audacieux qui mêle artistes, locataires sociaux et sociétés de logements.

De hedendaagse kunst heeft haar weg gevonden uit de musea en duikt overal op : in straten, op pleinen, in kantoorgebouwen, ... Hedendaagse kunst is een teken van rijkdom, van (financiële en politieke) investering. Ze geeft de buurt een meerwaarde en is ook een uitdrukking van de tijdgeest, de mode, het succes, ... De meeste liefhebbers van hedendaagse kunst zijn nog nooit in een sociale woning binnen geweest. Sociale woningen hebben immers niet zo'n goede reputatie. Ze boezemen een beetje angst in. Het 101e%, een initiatief van de Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM), heeft de hedendaagse kunst losgerukt uit de 'chique' wijken en ondergedompeld in de sociale woningen. De kunstenaars krijgen de kans om, rekening houdend met de context, de bewoners en de beheerders, een origineel kunstwerk te ontwerpen voor een specifieke woonomgeving. Met dit gidsje nodigen we u uit de deuren van de sociale woningen open te duwen en zelf te ontdekken hoe deze twee werelden met elkaar werden versmolten en wat men in deze illusievolle wereld kan bereiken door een verlangen te scheppen. Iedereen, of het nu een kunstenaar, een bewoner of een medewerker van de sociale huisvestingssector is, krijgt immers de kans om de plaats waar hij woont, de plekken die hij bezoekt, waaraan hij denkt of die hij beheert, deel te laten uitmaken van zijn eigen leefwereld. Deze mensen mogen ook terecht trots zijn, want hun woningen worden bezocht, bewonderd en misschien zelfs begeerd door anderen. Ga binnen in onze sociale woningen. Laat u ontroeren door de sterke, aangrijpende, grappige en mooie kunstwerken, maar bovenal door de menselijkheid die u er zal aantreffen.

Nog één ding : vanwaar de naam 101e% ? Omdat dit project u uitnodigt om, in de context van een realistisch sociale huisvestingsbeleid, mee te dromen en te hopen, dankzij een extra investering in een gedurfd project dat kunstenaars, sociale huurders en huisvestingsmaatschappijen samenbrengt.

Les autres publications De andere publicaties

- > Le Social et l'art contemporain emménagent / De sociale sector en de hedendaagse kunst ontmoeten elkaar
- > Le Foyer Ixellois / Le Foyer Ixellois Arnaud THÉVAL
- > Le Foyer Schaerbeekois / De Schaarbeekse Haard Marin KASIMIR
- > Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Christophe TERLINDEN & Nathalie MERTENS
- > ASSAM / ASSAM Lucile SOUFFLET & Domitienne CUVELIER
- > Le Foyer Laekenois / Lakense Haard Gilles CLEMENT
- > Les HBM de Saint-Josse-ten-Noode Goedkope woningen van Sint-Joost-ten-Node Arnaud THÉVAL
- > Société Uccloise du Logement (SUL) / Ukkelse Maatschappij voor de Huisvesting (UMH) Johan MUYLE
- >> Le Foyer Jetteois / De Jetse Haard Michel LORAND
- > Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) / Brusselse Gewestelijke Huisvestingsmaatschappij (BGHM) Laurette ATRUX-TALLAU

